



RÉSILIENCE

VIVRE avec un Traumatisé Crânien.

Témoignage.

Sabrina Herrador

Extrait...

Nous rentrons à la maison. John s'endort, épuisé par la soirée, par l'alcool. Il dormira quelques heures sur le canapé. Je me sers un café, long, bien caféiné, j'en ai besoin. Je fume, cigarettes sur cigarettes, et j'essaie de rassembler mes esprits. Je dois rester lucide, concentrée, je dois réfléchir. Je me sens seule, désespérée, impuissante et en même temps en colère. Où est Benoît ? Que peut-il bien faire ? Que lui est-il arrivé ? Pourquoi ? Pourquoi ce soir ? Pourquoi moi ?

J'ai besoin de crier... Je sors dans le jardin, il pleut toujours. Une statue de la Vierge Marie trône au-dessus de la porte d'entrée de notre maison, classée aux bâtiments de France. Lorsque nous avons acheté cette bâtisse en 2010, le voisin, sûrement le plus ancien du hameau, est venu nous expliquer que nous ne pouvions en aucun cas toucher à cette statue parce que les anciens ne nous le pardonneraient pas. Cette Vierge fait partie du patrimoine, elle fait partie des lieux et même si nous sommes athées, Benoît et moi avons été élevés dans la confession catholique. Non pratiquants, nous sommes de toute façon trop respectueux pour toucher à cette statue.

Je regarde la Vierge immobile, figée là depuis des années. Je la fixe et je m'accroupis, sous la pluie, trop peu couverte. J'ai froid, je grelotte. Sans m'en rendre compte, je commence à prier... Voilà des années que je n'ai pas prié. Un besoin viscéral me pousse à prier, à demander *pourquoi*, à supplier de l'aide au créateur et à tous ses saints, je pleure toutes les larmes de mon corps. Les prières me reviennent comme si je n'avais jamais interrompu ma croyance religieuse d'enfant, quand maman me faisait dire la prière tous les soirs au coucher. Toutes les paroles reviennent naturellement, je récite, inlassablement pendant plusieurs minutes. Je n'ai pas conscience du temps, trop angoissée et effrayée, déconnectée. Je me sens si seule, si impuissante... Je suis trempée, tremblante et j'ai l'impression que mon âme s'est dissociée de mon corps, comme si je me voyais dans un rêve ou dans un film... Je flotte au-dessus de moi-même, je me vois agenouillée face à cette statue, en implorant le ciel, les larmes se mélangeant à la pluie battante...

Il doit être 04h00 environ. John dort toujours, je n'ose pas le réveiller, de toute façon il n'y a rien à faire qu'à attendre. Je décide d'appeler notre meilleur ami, Micka, celui sur qui on peut toujours compter en cas de problème. Il est ce genre d'ami que je peux appeler en pleine nuit, celui que je peux sortir du lit à 04h00 du matin alors qu'il travaille dans quelques heures. Micka répond aussitôt à mon appel. Je pleure, je sanglote, j'essaie de lui expliquer mais les mots ne se forment pas dans ma bouche. J'arrive à articuler :

- Benoît a disparu
- Quoi ? je ne comprends pas !
- Benoît a disparu, il n'est pas rentré à la maison !
- J'arrive !

Micka est marié à mon amie d'enfance, ma sœur de cœur, Marie. Ils sont tous les deux des piliers dans nos vies. Ils sont le couple modèle pour tous, les inséparables qui s'aiment coûte que coûte. Bien sûr, tout n'est pas rose dans leur vie, même si Marie ne me raconte presque rien de ses soucis de peur de m'inquiéter ou que je ne désapprouve ses choix. Ils vivent à une trentaine de kilomètres de chez nous, dans une jolie maison décorée comme dans les magazines de déco. Tout y est parfaitement rangé, parfaitement propre. Marie est devenue une maniaque du ménage depuis la naissance de son deuxième enfant, une fille cette fois. Maman comblée, mais épouse malheureuse parce qu'elle pense n'exister qu'à travers et par son mari. C'est vrai que lui, Micka, il a beaucoup de charisme. Il est très sociable, à l'extrême parfois. Il est très tactile, à l'extrême parfois. Tout le monde adore Micka, et il sait en jouer. Ils sont tous les deux dans la restauration, ils connaissent la pression et les horaires décalés du métier. Nous nous comprenons tous les quatre, inutile de nous voir souvent, nous savons profiter de nos quelques moments à nous. Une fois par an, nous partons 2 jours tous les quatre, pas loin, juste le fait de passer la frontière espagnole nous fait nous sentir mieux, dépaysés, décontractés. Ce séjour express est devenu un rituel de basse saison, et c'est un rendez-vous que nous ne raterions pour rien au monde. Micka et Marie sont les amis dont tout le monde rêve, des fidèles, des honnêtes et sincères amis, les nôtres depuis plus de 20 ans.

Micka arrive à la maison, les yeux encore endormis.

Nous sommes le 09 avril 2016, Il est 04h40.

Retrouvez « Résilience » sur

<https://libre2lire.fr/livres/resilience/>

ISBN papier : 978-2-490522-14-9

ISBN Numérique : 978-2-490522-15-6

180 pages – 13.00€

Dépôt légal : Avril 2019

© Libre2Lire, 2019

